

LE

DERNIER ROMAN DE M. DAUDET

« Mœurs parisiennes ! » Flamboyant sur une couverture jaune, ce sous-titre réjouit le binocle du boulevardier campé devant une vitrine de libraire. La pluie tombe, le gaz tremblote dans le brouillard. Il fait froid, il fait noir. La nuit dernière, le cercle vous a soulagé d'un certain nombre de louis. Allons ! pour changer, on se paiera une soirée intelligente. Autant de pris sur le décaillage imminent, le rhumatisme futur. On entre, on achète, et voilà qu'apparaît devant vous ce Paris, tour à tour adoré et exécré, mais qu'on ne peut se décider à fuir. *Fromont et Risler* obtient le prix Montyon ; *Jack* humecte d'autres yeux que ceux de votre portière ; *Le Nabab* s'affirme aussi millionnaire d'intérêt que d'argent ; *Numa Roumestan*¹ proclame par plus de trente mille le chiffre de son tirage.

Mais, si le sous-titre est alléchant, s'il doue un livre d'un prestige accepté ou subi au moins en deçà des fortifications, il a ses nécessités et ses exigences. Il limite rigoureusement le champ littéraire dans lequel l'auteur, paladin brillant, doit caracoler et vaincre. Vous annoncez du parisianisme, nous attendons du parisianisme ; non pas du parisianisme de surface, tel qu'il

¹ *Numa Roumestan*, mœurs parisiennes, par ALPHONSE DAUDET, un vol., Paris, 1881, G. Charpentier.